

MM. Derriaz et Vaganay doivent être attribués à cet archevêque plutôt qu'à son neveu, Amédée de Talaru, aussi archevêque de Lyon de 1415 à 1444, le style de ces petits monuments ne permettant pas de leur assigner une autre date que le *xiv<sup>e</sup>* siècle.

Ces jetons, dont quelques-uns sont d'un travail fort médiocre, et offrent des légendes très-incorrectes, portent au droit saint Pothin, tenant la crosse et bénissant, comme sur la plupart des pièces décrites ci-dessus ; seulement le saint, vu à mi-corps, interrompt la légende dans la partie inférieure de la pièce, et il est revêtu de la chape au lieu de porter une chasuble.

Au revers, figure l'écusson des Talaru : Parti d'azur et d'or, à la cotice de gueules brochant sur le tout, chargé de la croix tréflée, qui avait disparu des jetons archiepiscopaux depuis Guillaume de Thurey. Le parti dextre de cet écu distingué de l'autre par un travail de hachures croisées.

23. + SANTV·FOTINV : entre grènetis serrés. Buste de saint Pothin revêtu de la chape, bénissant de la main droite et tenant sa crosse de la gauche.

g. + SANTVS·FOTINVS· entre grènetis serrés. Buste de saint Pothin revêtu de la chape, bénissant de la main droite et tenant sa crosse de la gauche.

ñ. + SANCTVS·FOTINVS. entre grènetis serrés. Les points en forme de tiercefeuille. Écu parti, à une bande brochant sur le parti, et une croix tréflée au pied fiché brochant sur le tout.

Diamètre, 21 millimèt. (Musée de Lyon). Planche I, n° 8.

24, + SANCTVS FOTINVS· entre filets. Un trèfle à la fin de la légende. Buste bénissant et tenant la crosse, dont la volute est peu développée, la tête environnée d'un nimbe de perles.

ñ. ORA PRO NOBIS : entre grènetis légèrement marqués. Écu de Talaru semblable à celui de la pièce précédente, sauf que les extrémités de la croix tréflée dépassent quelque peu les bords de l'écusson.